

Phénomène et Cie présente

REVUE D'UN MONDE EN VRAC

(QU'EST-CE QUI VA SE PASSER ?)

Fresque prophétique de **Stéphanie Tesson** - mise en scène de l'auteur

Un passage en revue de l'Humanité, où la Folie joue le jeu de la Vérité. Un carnaval de figures insolites, mené en fanfare par six comédiens débridés, visages d'une civilisation en voie de disparition... la nôtre.



Avec

Brock (*La Rumeur, L'Acteur -Phoque, Le Banquier...*)

Julie Debazac (*Nella Méline*)

Fabienne Fiette (*La Pauvreté, La Mort, La Sculpture moderne...*)

Bernadette Le Saché (*La Fleur, la Dame sans la
Licorne, la Statue classique...*)

Pierre-Olivier Mornas (*Frantz -Anatole
Chambon de la Verouillère*)

Pablo Peñamaria (*Le Terroriste, Le Professeur,
Jésus...*)

Assistant à la mise en scène **François-Xavier Rouyer**, Musique **Pablo Peñamaria**, Décor et accessoires **Marguerite Danguy des Déserts**, Costumes **Corinne Pagé**, Lumière **Philippe Mathieu**, Maquillages **Anne Caramagnol**

Production **Phénomène et Cie**, Co-production **Théâtre 13** et **Théâtre André Malraux** de Rueil - Malmaison, avec le soutien de la **Ville de Paris** et de l'**Adami**.

Durée du spectacle **1h50** sans entracte

Rencontre avec Stéphanie Tesson et toute l'équipe artistique du spectacle le dimanche 15 mai 2011 à l'issue de la représentation à 17h30.

Texte écrit aux Athévains (dans le cadre de la Résidence d'Ecrivains, subventionnée par le Conseil Régional d'Ile de France – Service du Livre) et édité aux Editions **Les Cygnes** – Collection *Les Inédits du 13*.

Mairie de Paris

adami

la culture avec
la copie privée

Télérama

théâtre André
Malraux
RUEIL-MALMAISON

Défilé d'un Monde en récréation, joyeux festoiment théâtral

C'est la nuit du Tout est dit ! Fête nationale aux allures de Carnaval. Rue de la Nef, un Sans-abri, aristocrate déchu, descendant d'Alfred de Musset, rencontre par hasard une Star égarée qui le supplie de la raccompagner. Leur déambulation obstinée pour trouver l'issue de cette rue aux allures d'impasse, les mène de rencontres insolites en réactions inattendues. Ils font successivement la connaissance du Banquier sans valeurs, de sa femme, Dowjones, alias la Pauvreté, de la dernière Fleur de la Planète, d'un Terroriste en quête de feu pour allumer sa dynamite, de la Dame sans la Licorne, de la Rumeur, paparazzo en mal de scoops, de Jésus II dont tout le monde se détourne, d'une Statue antique et d'une Sculpture moderne, de la Mort déguisée en petite marchande de glaces, du Temps qui ne fait que passer... de bien d'autres encore, figures d'humanité, fragments de cette danse de Vie qui relie le Moyen-Age à une Renaissance sur le retour. Au bout de la nuit, le mystère de cette procession se révèle. Les masques tombent, mais l'avenir reste énigmatique et la question continue de brûler toutes les lèvres : « Qu'est-ce qui va se passer ? ».

La Folie accompagne l'Histoire de l'Humanité depuis ses origines. Deux représentants extrêmes de notre société contemporaine, un SDF et une Star - l'Exclu et l'Egérie - tous deux témoignant des abus provoqués par un système dans lequel l'Individu est réduit à ce qu'il possède, nous entraînent dans un pèlerinage insolite. Leur déambulation Rue de la Nef pour retrouver le domicile de la Star, est jalonnée d'apparitions historiques et prophétiques. Passant en revue nos préoccupations quotidiennes sous forme d'allégories incarnées et loufoques, ce défilé d'un Monde en récréation rappelle les processions médiévales, où la parodie, la fantaisie, le rire étaient de mise. Cinq cents ans après la naissance de l'Humanisme, nous en célébrons les derniers instants lors de ce joyeux festoiment théâtral, annonçant - après le chaos nécessaire à toute transition - un Nouvel Age à inventer... L'Age de Déraison ?

Une écriture dont les racines puisent dans le réel

Proposer un regard sur notre époque qui sonne pour certains le glas d'une civilisation, pour d'autres l'entrée dans une ère nouvelle, évoquer l'Apocalypse - toujours d'actualité depuis deux millénaires, s'interroger sur des phénomènes récurrents qui font depuis sa naissance le quotidien de l'Humanité... autant d'envies qui se sont soudain imposées comme nécessités dans mon parcours d'auteur et de metteur en scène. Cette *Revue d'un monde en vrac* cherche son inspiration dans une interprétation fantaisiste, poétique, humoristique de l'Histoire et de l'actualité. Elle ne prétend rien de plus que de porter un regard personnel et interrogateur sur la grande fresque de l'Humanité, saisissant au vol quelques images, quelques instants, quelques réalités incontournables tels des fragments authentiques, à recomposer... Cette façon de redessiner le puzzle de notre époque en prenant l'imagination à témoin, s'inspire de la manière et de l'esprit d'un artiste visionnaire, mort à la charnière du Moyen-Age et de la Renaissance : Jérôme Bosch.

A son exemple, nous préférons l'onirisme, le symbole et la parodie à toute tentative d'analyse, de critique ou de transposition réaliste, pour traiter de ce sujet intemporel et illimité qu'est le Monde en marche. Le Monde sous toutes ses coutures, perçu à travers le prisme de personnages et de sujets propres à notre temps, ou surgis d'âges révolus et à venir...

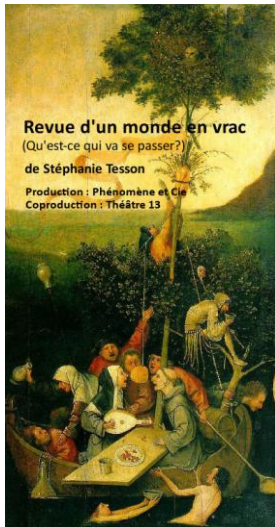
J'ai presque toujours monté mes propres textes, la scène s'imposant naturellement à moi comme une prolongation de la page. La vocation première de Phénomène et Cie, que j'ai fondée en 1997, est d'ailleurs de permettre la production de ces spectacles « maison », nés de mon écriture.

Cette *Revue d'un monde en vrac* s'inscrit donc dans la suite naturelle de ce cheminement artistique, le metteur en scène, l'auteur et la directrice de compagnie ne faisant souvent qu'un dans mon cas.

Depuis trois ans, les spectacles produits par Phénomène et Cie sont tous des textes de mon cru - que j'ai montés ou interprétés. Les Impromptus du Terroir (au Potager du Roi de Versailles), A nous d'Œufs - comédie enfantine (au Théâtre du Jardin d'Acclimatation), Hélas petite épopée apocalyptique, (mise en scène d'Anne Bourgeois aux Artistes-Athévains). Avec la Revue d'un Monde en vrac, je souhaite poursuivre la piste d'une écriture dont les racines puisent dans la réalité pour lui donner une traduction personnelle, poétique ou parodique.

Les textes que j'écris sont souvent composés sur mesure pour leurs interprètes et inspirés par eux. Ce procédé s'est à nouveau imposé dans la deuxième phase d'écriture de la Revue, pour la plupart des acteurs qui la jouent. Cette expérience d'auteur mise au service de la scène, et à qui la scène apporte sa pleine dimension, ce dialogue fertile entre page et plateau donnent une fois de plus tout son sens à mon travail de création.

Réalisme et fantastique se côtoient sans cesse



Jérôme Bosch – *La Nef des Fous*

Le mot "Revue" annonce le ton du spectacle et renseigne sur sa forme. Il s'agit à la fois d'une succession de « numéros » reliés par un fil conducteur (la quête acharnée d'une issue à la rue de la Nef par un duo loufoque), et d'une superposition de rubriques thématiques, comme dans un journal qu'on feuillette, puis qu'on jette après usage. Le mot "Revue" peut ainsi être pris dans son sens théâtral aussi bien que journalistique. Le journal est d'ailleurs un des fils conducteurs essentiels du spectacle.

La variété des sujets abordés permet d'expérimenter des genres multiples: le dialogue, le chant, la pantomime, la marionnette, le masque... Ce genre d'enquête fantaisiste sur le Monde ouvre la porte à toutes les subjectivités: le réalisme et le fantastique se côtoient sans cesse, la référence et la fiction, l'Histoire et la prophétie. C'est un point de vue qui est ici délivré, sans aucune velléité moralisatrice, analytique ou pédagogique. L'imagination seule est sollicitée pour transposer et représenter les multiples facettes d'une société en mouvement perpétuel. Le propos de cette fresque est peut-être simplement de « peindre le monde tel que je suis », selon le mot d'un poète surréaliste.

Entrer dans une ronde d'incarnations polymorphes

De par la variété des figures qui la peuplent, *La Revue d'un Monde en vrac* exige des comédiens rompus à l'exercice de la composition, puisque chacun incarne au minimum trois personnages, sans compter les apparitions de groupe (lors des chansons, ou des parties chorales).

La sincérité reste le maître-mot de leur interprétation. On se gardera de l'outrance ou de la caricature, l'objectif étant de faire surgir quelques éclats d'actualité, reconnaissables grâce à des références universelles, repassées au crible de perceptions et d'interprétations individuelles.

Chaque participant de cette ronde d'incarnations polymorphes doit donc endosser plusieurs rôles, avec une grande rapidité. Ces métamorphoses s'appuient sur des éléments formels qui renforcent l'identification. Les costumes, les accessoires et le maquillage sont les accompagnateurs visuels fondamentaux de ces divers visages du Monde, auxquels ils apportent une spécificité immédiate.

Quant aux personnages de la Star et du Sans-abri, leur présence distillée tout au long du spectacle et leur évolution constante implique de la part de leurs interprètes un jeu plus psychologique, en lien avec les divers événements auxquels ils assistent. Ils sont les alter-ego du public, témoins actifs de cette Revue, dont ils deviennent malgré eux les relais sensibles et que leurs divergences rendent inséparables.

L'adresse au public est l'une des composantes maîtresses du jeu, comme si les spectateurs se trouvaient pris dans le même espace/temps que les acteurs: le mur du décor ramène l'action sur le devant de la scène et parfois dans la salle, excluant l'existence d'un "quatrième mur". Tout se joue ici "en direct", le public appartenant au peuplement de la rue de la Nef.

Une toile peinte rougeoyante et bigarrée

L'esthétique de cette Revue est par définition hétéroclite, puisqu'elle se compose de plusieurs époques, styles et genres. La situation originale de fête populaire, contexte dans lequel se déroule cette nuit du Tout est dit !, permet à la fantaisie de prendre le pas sur tout souci de réalisme ou de critique. Et cette fantaisie, passée au prisme du metteur en scène, qui synthétise les propositions variées nées de cette "matière à rêver", est la garante de sa propre homogénéité.

Nous sommes plus proches du tableau que du reportage, et les choix esthétiques envisagés émaneront d'une inspiration marquée par quelques références artistiques, dont celles de Jérôme Bosch, de Brueghel et de James Ensor.

Le décor unique dans lequel se déroule ce pèlerinage est composé d'une toile peinte rougeoyante et bigarrée, aux dimensions du plateau, qui se déploie comme le mur vivant bordant la rue de la Nef, et devant lequel tout se joue. La toile se prolonge sur le cadre de scène par deux toiles évoquant des façades, dans le style de certaines œuvres du peintre Egon Schiele. Le décor est statique, comme

pour signifier que rien ne bouge à travers les siècles; les fondements de l'Humanité ne changent pas : le temps passe, les Hommes se succèdent, mais le Monde tel qu'il fut créé, demeure immuable.

Chaque séquence laisse derrière elle une trace visuelle : un graffiti, une tache, un accessoire, quelques morceaux de costumes, qui s'amoncellent au pied de ce mur comme autant de symboles du Temps (d'ailleurs physiquement présent), d'indices de son passage, formant l'humus des siècles, auquel un nouvel instant vient ajouter son empreinte...

Les costumes et le maquillage suivent ce kaléidoscope humain, générant des apparitions singulières. Ils colorent et soulignent les silhouettes insolites qui se succèdent comme autant de figurines d'un même manège planétaire qui tourne sur lui-même, au rythme de l'Histoire du Monde.

Une musique brute, née de l'instant

La musique ponctue cette danse de Vie. Présente dans presque tous les tableaux, elle accompagne les chansons individuelles et collectives.

Aux harmonies médiévales, évocatrices de la fête populaire ou inspiratrices d'une chanson de geste, se juxtaposent des compositions originales, chantées en direct, *a capella*. Sans l'appui d'instruments de musique autres que des objets prosaïques appartenant au décor et au hasard des situations, le compositeur Pablo Penamaria se sert de la voix brute des acteurs pour trouver chez chacun la note et le grain de sa chanson personnelle. Plusieurs personnages en effet passent du « parlé » au « chanté » sans transition, comme s'il s'agissait d'un seul et même langage, étranger aux conventions de séparation des genres. Le chant s'invite donc ici naturellement comme moyen de communication. L'absence d'instrument donne à ces confessions musicales et vocales une spontanéité naïve, propre à l'univers de la rue. L'utilisation d'instruments ou d'une bande son apporteraient une artificialité antinomique du caractère abrupt et immédiat que nous souhaitons donner au spectacle.

Une nuit aux ambiances fluctuantes

Quant à la lumière, elle suggère la nuit, d'un bout à l'autre de cette procession séculaire. Une nuit aux ambiances fluctuantes, entre songe et réalité, traversée par les passants de la Rue de la Nef, qui s'attardent parfois sur un souvenir, une prophétie ou une surprise venue de l'autre côté du miroir.

Il ne s'agit pas de recréer l'ambiance bleutée suggérant conventionnellement la nuit au théâtre. C'est plutôt la lumière dorée et diffuse d'une rue éclairée par des réverbères que l'on recherche. Cette lumière de fond sera interrompue de temps à autres par l'atmosphère variée propre à chaque tableau et déclinant une palette d'émotions et d'atmosphères : la sérénité, l'affrontement, le rire, la protestation, la peur, le souvenir, la folie...

Au petit matin, sonne l'heure de la Vérité : les masques tombent. Lumière crue sur le "Jour des Sourds", nouvelle célébration annoncée au début du spectacle par le journal...

Petit moment de désillusion douce. Mais l'ombre de l'Amour a frêmi dans le noir, comme pour atténuer le spectre d'une réalité incontournable et prolonger le rêve éveillé de ce vrac qui n'a pas dit son dernier mot!



Jérôme Bosch - Haywain

Equipe artistique

Stéphanie Tesson - texte et mise en scène

Après une maîtrise de lettres modernes sur le " Paradoxe de l'écrivain ", elle entre à la Rue Blanche (ENSATT) en section comédie. Elle y découvre le plaisir de mettre en scène ses propres textes, avec l'aide de jeunes scénographes, costumiers, régisseurs. En 1996, elle fonde sa compagnie Phénomène et Compagnie et monte ses propres spectacles, pour le jeune public d'abord (Cœur de laitue aux Petits Mathurins, Madame Faribole au Studio des Champs-Élysées) tout en poursuivant son activité d'auteur (nouvelles, pièces, ateliers d'écriture).

Elle travaille comme pigiste à l'Avant-Scène Théâtre depuis Septembre 2002.

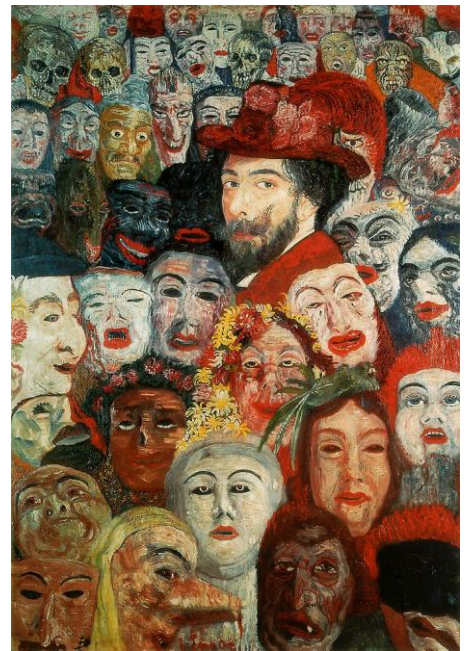
Elle se partage entre mise en scène, interprétation et écriture, privilégiant toujours les univers de la fantaisie, de la poésie et de l'humour.

Comédienne, elle joue sous la direction d'Aurélien Recoing, Jean-Claude Dreyfus, Jean-Luc Jeener, Jean-Daniel Laval et Anne Bourgeois (Histoire d'un Merle blanc de Musset).

Metteur en scène, elle monte Obaldia, Lorca, Zweig et en 2002 La Paix ! d'Aristophane à La Filature de Mulhouse et au Théâtre 13 à Paris. Artiste invitée du Mois Molière de Versailles en Juin 2003, elle met en scène La Savetière prodigieuse de Lorca (reprise aux Artistic-Athévains à Paris) et crée les Fantaisies Potagères au Potager du Roi, qui seront suivies par les Fantaisies Microcosmiques et par les Fantaisies Bucoliques (textes édités à l'Avant -Scène Théâtre). Sur le même principe déambulatoire, elle monte les Fables de La Fontaine au Potager du Roi de Versailles (et tournée) et Les Caractères et Nouveaux Caractères de La Bruyère à quelques auteurs contemporains. Entre 2004 et 2008, elle crée au Festival du Mois Molière Tout à vous, George Sand, une traversée de la correspondance amoureuse de George Sand et Fantasio de Musset (reprise au Théâtre Le Ranelagh), ainsi que Les Impromptus du terroir (dont elle est l'auteur) au Potager du Roi de Versailles. En 2008, elle écrit et met en scène A nous d'lufs (comédie enfantine) au Théâtre du Jardin d'Acclimatation et en tournée, En 2009, elle monte Ribes en campagne (montage de textes de J.M. Ribes) pour le Festival de l'Oise et crée sa pièce Rhâloche avec les élèves du Conservatoire du VII^{ème} (projet de la ville de Paris). 2010 voit la naissance de sa petite épopée apocalyptique : Hélas, qu'elle interprète aux Artistic - Athévains dans une mise en scène d'Anne Bourgeois.

Ayant reçu une bourse de Résidence d'auteur de la part du Conseil régional d'Ile de France, elle s'installe pour un an aux

Athévains, où elle écrit un essai sur le peintre Jérôme Bosch (La dernière œuvre, éditions du 8^{ème} jour) et où naît La Revue d'un monde en vrac.



James Ensor – Ensor aux masques

François-Xavier Rouyer - Assistant à la mise en scène

Après une classe préparatoire au Lycée de Sèvres, François-Xavier Rouyer poursuit sa formation (Master 2 de cinéma à Paris 3 en 2008) et apprend parallèlement la comédie (Conservatoire d'Art Dramatique du sixième arrondissement puis Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris). Il écrit et réalise deux films, Fuites et Le Roi fit une sieste (mais ne se reposa pas), joue dans des courts-métrages (Patrick Patrick Club Suicide, Cent balles pour que tu m'aimes, Le Saphir). Début 2009, il dirige la mise en espace d'Une vie de château (Jean-Louis Bauer et Michel Couvelard) pour le festival des écritures d'Alfortville. Il écrit ensuite une fiction de vingt minutes, Cavale, pour France Inter. En 2009, il co-fonde une compagnie de théâtre La Multinationale et joue dans la première mise en scène de la compagnie, L'Ombre adapté d'un conte d'Hans Christian Andersen, spectacle Paris Jeunes Talents 2010. Assistant de Stéphanie Tesson pour la création de son spectacle Revue d'un monde en vrac, il mettra ensuite en scène son propre spectacle Nuit à l'été 2011.

Marguerite Danguy des Déserts – décor et accessoires

Scénographe et conceptrice d'objets, elle travaille pour sa compagnie (la DDD Cie) et pour d'autres. Sa complicité avec Stéphanie remonte à l'Ecole de la Rue Blanche. Véritable "poète de l'objet", elle a créé les accessoires de tous les spectacles-promenades, mis en scène par Stéphanie Tesson au Potager du Roi. Après plusieurs collaborations avec des troupes de Théâtre de Rue, de Marionnette et après avoir réalisé la scénographie et les accessoires de divers spectacles (notamment pour des mises en scène de Michel Rosenman, Christophe Glockner, Anne Bourgeois), elle crée actuellement son second spectacle d'habits habités pour une comédienne, une danseuse et une diseuse, appelé Au creux des corps (aide SACD). Interprète, elle manie le corps et le mot avec délicatesse et inventivité à l'occasion de divers spectacles où sa présence scénique fait d'elle une véritable sur-marionnette.

Corinne Pagé - costumes

Titulaire d'un diplôme de costumière à l'ENSATT (ex rue Blanche) et d'un DEUG d'Histoire de l'Art à la Sorbonne, Corinne Pagé habille les comédiens Tsilla Chelton, Nicole Garcia, André Dussolier, Jean-Paul Belmondo, Philippe Khorsan sur plusieurs productions théâtrales à Paris et en tournée. En 2004, elle intègre l'équipe du Festival d'Avignon en tant que chef habilleuse pour le In.

Costumière, elle participe à la création des costumes de divers films, notamment Rue des plaisirs, avec Laetitia Casta, Le Bossu, La Veuve de Saint-Pierre, avec Daniel Auteuil. Elle conçoit et réalise les costumes de nombreux spectacles de théâtre et de cirque, de revues et d'opéras, parmi lesquels Rigoletto au Festival de Saint-Céré, Eugène Onéguine et Madame Butterfly pour l'Opéra de Dijon, Luminescence pour le music-hall de Valence, en même temps qu'elle collabore aux ateliers des Folies Bergères et à l'atelier Cost'ArtÉ.

Depuis 2005, elle crée les costumes des spectacles-promenades mis en scène par Stéphanie Tesson au Potager du Roi de Versailles (Les Fantaisies bucoliques, Les Fables de La Fontaine, Les Caractères et Nouveaux Caractères de La Bruyère à quelques contemporains et les Impromptus du Terroir, en binome avec Annick Serret). Sa rencontre avec Phénomène et Cie date de La Savetière prodigieuse de Federico Garcia Lorca, mise en scène par S. Tesson, dont elle signe également les costumes, et qui se joue en 2005 aux Artistic-Athévains.

Philippe Mathieu - Lumière

Technicien aux multiples facettes, il passe son temps entre les créations lumière pour des spectacles comme: Cher Menteur au théâtre le Ranelagh, La Boîte à outils au théâtre du Rond Point, Histoire d'un Merle blanc de Musset, jouée au Théâtre du Marais, au Théâtre du Ranelagh et en tournée depuis 2010 (trois mises en scène d'Anne Bourgeois), Les Cuisinières au théâtre 13, mise en scène de Justine Heynemann, Fantasio au théâtre le Ranelagh, mise en scène de Stéphanie Tesson - et la régie générale de tournées pour des spectacles comme : Gulliver et fils mise en scène de Ned Grujic, La Mouette, Le Petit Monde de Georges Brassens mise en scène d'Anne Bourgeois, Pierre Desproges (avec Christian Gonon, mise en scène: Marc Fayet).

Après s'être occupé pendant dix ans de la direction technique du théâtre La Mare au Diable à Palaiseau (direction artistique Frédérique Lazarini), il est devenu directeur technique du théâtre des Béliers à Avignon (direction artistique Arthur Jugnot).

Anne Caramagnol - maquillages

Sortie de l'Institut technique de maquillage en 2002, elle met son art au service de la télévision, du cinéma, du théâtre et de la presse. Au cinéma et à la télévision, elle est maquilleuse pour les réalisations de Thierry Binisti, Laurent Tirard, Marc Fitoussi, Djamel Bensalah, Pierre Morel, Hans Peter Cloos. Elle travaille en collaboration avec Juan de Molière, mis en scène par Daniel Mesguich, Monsieur Septime, Solange et la casserole de Philippe Fenwick, mis en scène par William Mesguich. Depuis 2007, elle assure les créations de "peintures sur visage" - maquillages des spectacles-promenades de Phénomène et Cie, mis en scène par Stéphanie Tesson, ainsi que d'Hélas, petite épopée apocalyptique, écrite et interprétée par cette dernière.

Comédiens

Brock (La Rumeur, L'Acteur-Phoque, Le Banquier...)

Pseudonyme issu du début de son nom (Broquedis) et d'un hommage au clown Grock - Brock est un comédien d'autrefois. Du temps où les acteurs fabriquaient leur spectacle du début à la fin. Un comédien pluriel, un saltimbanque. Ami du cirque, auquel il a emprunté sa solide débrouillardise et son goût du boniment, il a bourlingué sur les routes avec la Troupe du Phénix, et continue à sillonner la France comme régisseur pour plusieurs compagnies. Mais son amour des camions et du terrain ne le retient jamais loin des planches. Son allure d'ogre au cœur tendre en inspire plus d'un, de Louis Malle à Jean-Paul Farré, Anne Bourgeois, Justine Heyneman, Gérard Rauber, Ned Grujic... Il a interprété plusieurs créatures des Fantaisies, spectacles-promenades mis en vie par Stéphanie Tesson au Potager du Roi et il accompagne souvent les spectacles de Phénomène et Cie, de la régie à la construction du décor, sans oublier de passer par le jeu -bruiteur à ses heures, et personnalité hors du commun.

Il a adapté et interprété un spectacle sur les Lettres des Soldats dans les tranchées et a joué avec Victor Haïm dans La Peau d'un fruit, mis en scène par Anne Bourgeois (Théâtre du Rond-Point/ 2006), puis récemment dans A nous d'Œufs et Les Impromptus du Terroir, textes de Stéphanie Tesson, composés sur mesure pour lui. Il était dernièrement à l'affiche de Drôle de couple de Neil Simon (mise en scène Anne Bourgeois, au Théâtre des Nouveautés).

Julie Debazac (Nella Méridine)

Comédienne formée au Cours Florent et à l'École de Chaillot, elle alterne entre le cinéma, la télévision et le théâtre. Elle tourne sous la direction de Claude Lelouch (La Belle histoire), Eric Rohmer (Anniversaire), Pascale Pouzadoux (Toutes les filles sont folles), Laurent Boulanger (Un an)... A la télévision on la voit entre autres dans L'amour dans le désordre et Ma meilleure amie (réalisés par Elisabeth Rappeneau), Avocats et associés (réalisateurs : Philippe Triboit, Denys Amar et Alexandre Pidoux), A l'ombre d'une étoile (réal. Laurent Jaoui), Les Tricheurs et Enquêtes réservées (réal. Benoît d'Aubert), Vidocq (réal. Alain Choquart). Au théâtre, elle joue notamment sous la direction de Bernard Murat (Le Libertin d'Eric-Emmanuel Schmitt), Jacques Rosner (La part du lion, de Vladimir Yordanoff et La Clairière de Jean-Pierre Amette) et Jean-Luc Revol (La Souris verte de Douglas Carter Beane).

Fabienne Fiette (La Pauvreté, La Mort, La Sculpture moderne...)

Formée au Théâtre des Songes (XX^{ème}), elle participe à plusieurs stages de longue durée, notamment sous la direction d'Anne Bourgeois, d'Ariane Mnouchkine. Elle suit les ateliers de mime de la méthode Decroux (avec Griet Maes et Joge Gayon) et entre à l'Académie Oscar Sisto - Pascal Seguin où elle intervient dans divers spectacles.

Elle a récemment interprété le rôle de la Comtesse dans la Comtesse d'Escarbagnas de Molière (mise en scène par Emmanuel Erida / Théâtre du Nord-Ouest). Elle a joué dans Sans L, au TAPS Scala de Strasbourg (mise en scène Gilda Cavazza et Aurore Jacob).

Depuis sept ans elle joue dans tous les spectacles-promenades de Stéphanie Tesson au Potager du Roi de Versailles (et tournées), dans le cadre du Mois Molière (Fantaisies Potagères -texte de Jacques Nerson, Fables de La Fontaine, Caractères et Nouveaux Caractères de La Bruyère à quelques contemporains -texte de Sophie Forte, Impromptus du terroir-texte de S. Tesson).

Bernadette Le Saché (La Fleur, la Dame sans la Licorne, la Statue classique...)

Fraîchement sortie du Conservatoire, et munie par ailleurs d'une Licence de Lettres-Modernes, Bernadette Le Saché entre en 1977 comme Pensionnaire à la Comédie Française, dont elle démissionnera au bout de cinq années. Au théâtre, elle a notamment travaillé sous la direction de Georges Wilson (Turandot de Brecht, Th. de Chaillot), Jacques Rosner (La Double Inconstance de Marivaux, La Leçon de Ionesco, Le Mariage de Figaro de Beaumarchais), Jean-Luc Boutté (Les Acteurs de bonne foi de Marivaux et Edith Déresse de Jean-Louis Bauer), Laurent Terzieff (Meurtres dans la cathédrale de T.S. Eliot), Antoine Campo (La Novice et la vertu de Jean-Louis Bauer, L'Histoire du soldat de Ramuz), Giorgio Strehler (La Villégiature de Goldoni), Michaël Lonsdale (La Vie, mode d'emploi de Perec), Agathe Alexis (Les Sincères de Marivaux), Anne-Laure Liégeois (Embouteillages), Philippe Adrien (Le Dindon, Th. de la Tempête). A la télévision elle a tourné avec J.P. Marchand, N. Campaneez, S. Moati, Mordillat, H. Baslé... Au cinéma, elle a joué dans les films de plusieurs réalisateurs dont: Doillon, Tavernier, Antoine de Caunes et Claude Chabrol. Assistante à la mise en scène de Roger Blin pour En attendant Godot de Beckett (Comédie Française), elle met en scène elle-même quelques spectacles. Mais c'est à l'écriture qu'elle consacre le temps qu'elle ne passe pas à jouer. Elle est l'auteur de : Les Premières fiançailles de Franz K., (mise en scène Michaël Lonsdale), Récit d'une passion envahissante (mise en scène Dominique Verrier), A genoux (mise en scène Suzanna Lastreto, interprétation de l'auteur), plusieurs dramatiques pour France-Culture (Le Jour où tu t'en vas, Le Coq et la Poule, Nuit noire et Nuit blanche), et Quel farceur mon neveu et Rue de la Grande Chaumière (deux séries de dramatiques co-écrites avec Jean-Louis Bauer, publiées au Mot de passe et sorties en cassette chez Radio-France), Les Invisibles (créé à la Foire Saint-Germain), quatre courtes pièces pour Embouteillages, un projet et une mise en scène d'Anne-Laure Liégeois, Le Râteau et la carotte (in Fantaisies Potagères, édition l'Avant-Scène Théâtre/ les Quatre-Vents, mise en scène de S. Tesson).

Pierre-Olivier Mornas (Frantz-Anatole Chambon de la Verouillère)

Après une formation au Cours Florent puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Pierre-Olivier Mornas multiplie les rôles aussi bien au théâtre qu'à la télévision et au cinéma. Au théâtre, il joue notamment sous la direction de Francis Huster (Lorenzaccio de Musset), Gildas Milin (Dans la jungle des villes de Brecht), Stéphan Meldegg (Pop Corn de Ben Elton), Nicolas Moreau (L'Impromptu de Versailles de Molière et Le Concile d'amour de Panizza) et Alain Sachs (La Locandiera de Goldoni, Les Deux canards de Tristan Bernard). A la télévision et au cinéma, il tourne, entre autres, pour Marc Esposito (Toutes les beautés du monde), Pascal Légitimus (Antilles sur Seine), Jean Teulé (Rainbow pour Rimbaud), Cédric Klapisch (Riens du tout), Denis Granier-Deferre (Les Grands enfants), Stev Suissa (Trop plein d'amour), Serge Moati (Tendre piège, Maison de famille). Pierre-Olivier Mornas est également metteur en scène (Raiddingue de Lutz Hübner au Théâtre La Bruyère, Le Baiser de la veuve d'Israel Horowitz au Théâtre du Nord-Ouest) et réalisateur de films (Les petits chevaux, On s'embrasse ?, Comme si de rien n'était) primés aux Festivals de Cannes, New-York et Paris.

Pablo Peñamaría (Le Terroriste, Le Professeur, Jésus...) et composition des chansons

Il tient sa première guitare à l'âge de 3 ans et suit ensuite la piste du théâtre (diverses formations en stages et conservatoires). Autodidacte dans l'âme il apprend son métier de « musicomédien » à travers les rencontres qui le touchent et qui le mènent à chanter, à accompagner ou à jouer dans différents groupes et troupes. Musicien, chanteur, comédien il joue régulièrement dans les spectacles mis en scène par Stéphanie Tesson depuis 2003 (La Save-tière prodigieuse, Troubadours et boniments, Les Fantaisies microcosmiques, les Caractères de La Bruyère, Les Impromptus du Terroir). Il travaille également avec Gérard Chambre (Don Quichotte à l'Espace Cardin et au Festival de Lacoste). Il accompagne entre autres les chanteurs Avispa, Yorfela et Emmanuelle Bougerol dans leurs tours de chant. Actuellement, il prépare un concert autour d'un répertoire de chansons traditionnelles et de ses propres compositions.

CONTACTS

DIFFUSION

Clémence Martens – 06 86 44 47 99 – phenomene.cie@gmail.com

ADMINISTRATION

Gingko Biloba / Sylvie ALQUIER et Bérénice MARCHESSEAU
190, boulevard de Charonne - 75020 PARIS
Tel 01 43 56 52 22 - Fax 01 43 56 06 58 – gingko75@orange.fr.

www.phenomene-cie.fr